



## Communiqué de presse

### **La communauté mondiale concernée par le paludisme, donne un bon coup de pouce à une campagne destinée à garantir des ressources supplémentaires**

*Le tout nouveau groupe de travail sur l'harmonisation réunit plus de 20 pays africains motivés par les financements du Fonds mondial.*

**DOUALA, 2 avril 2007-** Faire Reculer le Paludisme, le partenariat mondial pour combattre le paludisme, a lancé aujourd'hui, une campagne qui a pour but l'amélioration de la qualité des propositions soumises par les pays d'Afrique subsaharienne au Fonds mondial. En 2006, le Comité technique d'examen des propositions (un groupe d'experts indépendants rassemblés pour évaluer les propositions) a jugé qu'un peu plus d'un quart de la totalité des propositions de lutte antipaludique soumises au Fonds mondial par les pays d'Afrique subsaharienne, méritaient un financement.

Le tout récent groupe de travail sur l'harmonisation est formé de représentants des agences de l'ONU, des donateurs, de la société civile, des fondations et des pays africains. Il supervise la campagne qui a commencé par des ateliers de formation à Nairobi au Kenya et à Douala au Cameroun, pour aider les pays candidats à rédiger leurs propositions. Des spécialistes de haut niveau en santé publique apportent leur expertise aux pays en élaborant des projets de propositions, des simulations de revue en groupe et d'autres revues pertinentes. Tout ceci aura lieu avant le 4 juillet 2007, date limite des soumissions.

Lors du lancement de l'atelier de travail de Douala, le **Professeur Awa Marie Coll-Seck, directrice exécutive du partenariat FRP**, a prononcé les mots suivants : « *L'intensification des efforts de lutte antipaludique en Afrique demande un effort financier substantiel de la part du Fonds mondial, de la Banque mondiale, du gouvernement des Etats-Unis et d'autres partenaires. Il est fondamental que les pays ne ratent pas l'opportunité que représente pour eux l'appel à propositions du Fonds mondial* ».

Présidé conjointement par la Banque mondiale et l'UNICEF, le groupe de travail sur l'harmonisation a été exclusivement mis sur pied pour appuyer et accélérer la mise en œuvre de la lutte antipaludique au niveau des pays. En plus de la campagne qu'il mène pour améliorer les chances de succès des soumissions au Fonds mondial, le groupe de travail s'occupe d'élaborer un système d'alerte précoce destiné à prévenir la communauté concernée par le paludisme dès que des pays se trouvent confrontés à des défis à relever dans la mise à l'échelle de leur lutte antipaludique.

Plus de 90% des décès liés au paludisme surviennent en Afrique subsaharienne, dans cette zone où un enfant meurt toutes les 30 secondes des suites de cette maladie transmise par un moustique.

Il reste à peine plus de 3 ans pour rencontrer les objectifs ambitieux de lutte antipaludique et un nombre exceptionnel de pays africains se sont lancés dans des programmes agressifs de mise en œuvre.

**ROLL BACK MALARIA PARTNERSHIP SECRETARIAT**

20, Avenue Appia • CH-1211 Geneva 27 • Switzerland

Tel : +41 (0)22 791 3920 • Fax : +41 (0)22 791 1587 • [inforbm@who.int](mailto:inforbm@who.int) • <http://www.rollbackmalaria.org>

« Le processus mis en place par le groupe de travail sur l'harmonisation pour aider les pays à élaborer de meilleures propositions à soumettre au Fonds mondial est un exemple de collaboration entre partenaires pour la production de résultats. Le temps des bavardages est dépassé ». Tel est le discours du Dr Arata Kochi, directeur du Programme mondial de Lutte contre le Paludisme de l'OMS. Et il a ajouté : « Bien qu'il soit beaucoup trop tôt pour crier victoire, l'OMS se félicite de cette initiative destinée à garantir un apport de ressources supplémentaires venant du Fonds mondial, ressources destinées aussi à l'appui technique et à la mise en œuvre ».

Le leadership technique de ce procédé a été fourni par le Programme mondial de Lutte contre le Paludisme de l'OMS via son vaste réseau de bureaux sur le terrain, et les pays africains participant à l'atelier ont été unanimes dans leur adhésion au projet.

« Nous avons l'ambition d'améliorer nos performances et de produire des résultats ». C'est ce qu'a dit l'Honorable Urbain Olanguena Awono, le ministre de la santé du Cameroun qui est aussi membre du Conseil d'administration de FRP. « En tant que pays, nous demandons au Fonds mondial, au Programme de Dynamisation de la Banque mondiale, à l'Initiative du président des Etats-Unis contre le paludisme et aux autres donateurs de se joindre à nous sous l'égide du partenariat FRP, pour tenter de maîtriser cette maladie dévastatrice. De notre côté, nous serons responsables des résultats obtenus mais nous attendons encore de vous les ressources supplémentaires dont nous avons besoin pour continuer sur notre lancée ».

**Pour de plus amples informations, veuillez contacter :**

**Pru Smith**

Roll Back Malaria Partnership Secretariat

[smithp@who.int](mailto:smithp@who.int)

mobile : + 41 79 477 1744

office : + 41 22 791 4586

**Suprotik Basu**

Chair of the Harmonization Working Group

[s.basu@worldbank.org](mailto:s.basu@worldbank.org)

mobile : + 1 443 629 4790

**Melanie Renshaw**

Chair of the Harmonization Working Group

[mrenshaw@unicef.org](mailto:mrenshaw@unicef.org)

+ 44 151 336 1776

+ 44 791 341 8874

**Pour en savoir plus sur le partenariat Faire reculer le paludisme**

Afin de proposer une approche coordonnée pour lutter contre le paludisme, ce partenariat a été créé en 1998 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et la Banque mondiale.

Coordonné par un secrétariat restreint dirigé par le professeur Awa Marie Coll-Seck, Secrétaire exécutive, le partenariat rassemble désormais les pays d'endémie, leurs partenaires bilatéraux et multilatéraux pour le développement, le secteur privé, des organisations non gouvernementales et à assise communautaire, des fondations, des instituts universitaires et de recherche qui ont tous pour but commun de réduire de moitié la charge mondiale du paludisme d'ici à 2010.